

n'est pas le cas de notre pays, encore si profondément attaché à sa foi, et si édifiant dans ses pratiques religieuses.

Néanmoins, ne nous faisons pas illusion ; il est nécessaire, plus que jamais, d'entrer en nous-mêmes, de faire pénitence et de désarmer ainsi la colère de Dieu.

Saint Jean Chrysostôme rapporte que la seule crainte d'un tremblement de terre fit changer de face à la ville d'Antioche ; les spectacles cessèrent, les théâtres furent abandonnés et les églises fréquentées, les restitutions furent promptes, les aumônes abondantes, les débauches furent retranchées et le luxe réprimé, les haines furent étouffées et les vengeances arrêtées.

Puisse-t-il en être ainsi de nous : que la crainte d'une épidémie qui nous menace, et donne si soudainement la mort à ses victimes, soit pour nous l'occasion de réflexions salutaires ; qu'elle mette fin aux désordres de tout genre qui nous affligent si profondément ; qu'elle détourne les esprits de toute malveillance envers l'Eglise, et de toute critique injuste envers ses ministres ; qu'elle unisse les cœurs dans une même pensée, un même désir, un même zèle : l'amour de Jésus-Christ et la fidélité à sa loi.

La marche du fléau destructeur est un avertissement de la justice de Dieu, et les victimes qui ont succombé ailleurs au choléra, sont autant de voix qui nous crient : si vous ne faites pénitence, vous périrez de la même manière : *si penitentiam non egeritis similiter peribitis.* (Luc, XIII, 5).

Donc, que partout on sente la salutaire influence de la grâce dans les âmes : empressement à se purifier par de bonnes confessions, et à se fortifier contre les tentations par de fréquentes communions ; cessation des excès d'intempérance, des injustices, de la fraude, de l'usure, des plaisirs coupables, ou même immodérés et dangereux, des lectures immorales et des conversations malsaines, des faux serments, des blasphèmes, des calomnies et des médisances, source funeste de malaises, de divisions et de torts souvent irréparables ; attachement inébranlable à notre Mère la sainte Eglise, soumission parfaite à ses divins enseignements, respect profond pour ce qu'elle a de plus cher et de plus sacré dans ses dogmes, sa morale, sa discipline ; confiance pleine de foi et de charité en ceux qui ont reçu mission de la diriger dans ses luttes, ses angoisses et ses apparentes défaillances, aussi bien qu'aux jours de ses joies et de ses triomphes.